

des Princes, &c. Janvier 1724. 7

les grandes affaires, il faisoit deux heures entières d'Oraison. Il fut honoré des Papes comme un Bienfaiteur, & de l'Empereur Leopold comme un Pere: " Toutes choses, dit l'Auteur, qui prou-

„ vent assez, que la devotion ne dégrade point
„ l'esprit, le bon sens, le courage & la majesté.
L'Histoire d'Eleonore la Fille, est divisée en quatre Livres. Cette Princesse nâquit le jour de l'Epiphanie l'an 1655. à *Dusseldorf*. Plusieurs traits échapez dès son enfance promettoient quelque chose d'extraordinaire & de grand. Sa compassion efficace pour les malheureux, son application à dompter son humeur, & à contrecarter ses volontez, sa tendre pieté, sa promptitude à correspondre à l'excellente éducation que lui donnoit le Duc son Pere, en un mot, ses vertus naissantes, font presque croire au Lecteur qu'on parle d'une personne dont la raison est déjà meurie par les années, tandis qu'on expose l'enfance d'Eleonore. Mais sans m'arrêter à suivre historiquement ses années toutes sanctifiées par un accroissement de vertus, je passe à son caractère tel qu'on le trouve dépeint dans son Histoire. " Elle avoit
„ la force du corps & de l'esprit bien au-dessus
„ de son Sexe. Ses frequentes calamitez, les fati-
„ gues continuelles, & ses austerités extraordi-
„ naires, pûrent bien alterer, mais non pas abat-
„ tre sa santé, durant une assez longue suite d'an-
„ nées. Elle étoit d'un temperament tout de feu,
„ très vive en tout ce qu'Elle faisoit, incapable de
„ souffrir la lenteur & l'oïssiveté. . . . Son humeur
„ étoit naturellement gaye, affable, douce, en-
„ jôlée, un souris fin ouvert & plein de can-
„ deur, versoit une grace infinie sur ses levres;
„ la douceur de la voix & de ses paroles, qu'Elle
„ assaisonna d'un je ne sçais quel air animé, ré-
„ pandu